

vous commis quelque faute ? Vous apercevez-vous que le diable vous a volé des années de vie ? La Bible dit que « *les délices du péché* » ne sont que « *pour un temps* »⁽⁵⁾. Le diable ne dit jamais ce qui arrivera après ce temps !

Jésus Christ vous aime, il y a espoir !

L'important, c'est de savoir si vous voulez vous confier en lui comme en votre Sauveur personnel.

Lui seul peut briser les chaînes du péché et rompre les mauvaises habitudes.

Je peux en témoigner personnellement.

Christ seul peut ouvrir les menottes que Satan nous a passées.

Votre vie est-elle vide de sens ? Avez-vous soif d'autre chose ? Ni l'argent, ni l'alcool, ni la drogue, ni les femmes ne vous satisferont. L'étude peut remplir votre esprit, mais pas votre cœur vide ; les rites religieux non plus. Alors, avouez votre échec, repentez-vous, croyez que

**Jésus Christ, le Fils de Dieu,
est mort pour vos péchés,
qu'il est ressuscité
et qu'il est assis
à la droite de Dieu** ⁽⁶⁾.

Il comblera le vide de votre cœur ; il établira une relation personnelle avec vous ; il habitera en vous par la foi.

En ce moment même, il frappe à la porte de votre cœur et vous appelle par votre nom. C'est maintenant qu'il faut lui ouvrir pour laisser entrer « *Jésus Christ, notre espérance* »⁽⁷⁾. Ne laissez pas passer cette occasion ; c'est peut-être la dernière ; soyez sauvés pour l'éternité !

« Quiconque croit en lui ne sera pas confus » ⁽⁸⁾.

Pour moi, ma vie se déroulera jusqu'au bout dans une prison, mais je sais que Dieu sera avec moi chaque jour comme aujourd'hui. J'ai confiance que « *je peux toutes choses en celui qui me fortifie* »⁽⁹⁾. Le Seigneur me gardera jusqu'à la fin.

Il sera avec vous aussi, dans toutes vos circonstances, si vous l'acceptez aujourd'hui comme Seigneur et Sauveur.

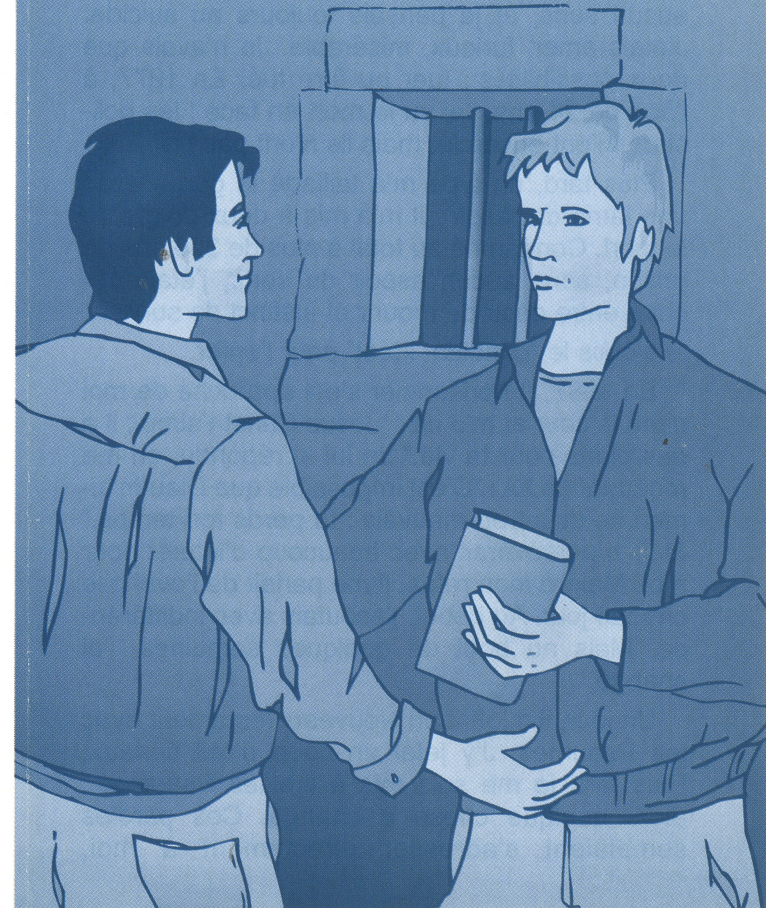
« Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création, les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles » ⁽¹⁰⁾.

Dans votre Bible, trouvez les versets cités aux références suivantes : (1) Jérémie 29.11 – (2) Jean 14.6 – (3) Ephésiens 2.1-4 – (4) Romains 6.23 – (5) Hébreux 11.25 – (6) 1 Corinthiens 15.3-4 – Hébreux 1.3 – (7) 1 Timothée 1.1 – (8) Romains 10.11 – (9) Philippiens 4.13 – (10) 2 Corinthiens 5.17

L'appel

84^e année N° 589 A

« Un avenir et une espérance »⁽¹⁾



Les media m'appelaient "fils de Sam", du nom de mon chien. J'étais un meurtrier, gouverné par le diable. Ces 23 dernières années je les ai passées en prison. Les dix premières n'ont été que ténèbres, défaite et désespoir. Ma vie n'avait aucun sens, et je pensais toujours au suicide. J'étais amer, furieux, misérable. Je n'avais que deux possibilités : tuer ou être tué. En 1977, à l'âge de 24 ans, j'ai vu la mort en face : les policiers m'ont encerclé, mais ils n'ont pas tiré.

Plus tard, un type m'a tailladé la gorge avec une lame de rasoir ; il m'a mis à deux doigts de la mort. Condamné au total à plus de 350 ans de prison, sans aucun espoir de sortir, j'étais déchiré entre désir de mourir et instinct de survie.

J'étais le "candidat idéal" pour l'enfer.

En 1987, un prisonnier s'est approché de moi dans la cour et m'a dit : "Jésus Christ t'aime ; il a des plans pour ta vie." Je lui ai répondu, en me moquant de lui : "C'est impossible que Dieu m'aime ! Je suis trop mauvais ; tu perds ton temps." Mais il persévérait avec beaucoup d'intérêt pour moi. Malgré mon refus, il me parlait de l'évangile chaque jour. Au début, j'écoutais avec indifférence. Mais au bout de quelques semaines, j'ai changé.

Un jour, il m'offrit un Nouveau Testament avec les Psaumes. J'y jetai un coup d'œil curieux. Plus tard je me suis mis à lire les Psaumes ; alors quelque chose a changé. Ces paroles semblaient s'adresser directement à moi,

surtout celles du roi David. Comme moi, il avait traversé beaucoup d'épreuves et avait beaucoup souffert.

La vie d'un roi, je l'avais toujours imaginée heureuse et enviable. Pourtant, David était en détresse et criait à Dieu pour le lui dire. Moi aussi j'étais malheureux, mais je ne savais que mettre ma tête dans l'oreiller pour crier.

Un jour, en lisant, mon cœur a éclaté : d'un seul coup j'ai vu ma culpabilité, ma colère, ma honte, ma solitude, ma souffrance, tout à la fois !

Je me suis mis à pleurer comme jamais. A genoux, dévoré de douleur et de remords, j'ai épanché le trop plein de mon cœur devant le Seigneur. Je lui ai parlé comme s'il était là, dans la cellule, sans être bien sûr qu'il m'écoute !

Quand je me suis redressé, un poids immense m'avait été enlevé. Ce fut le tournant de ma vie, le début de ma nouvelle vie en Christ, même si j'étais toujours en prison.

Depuis ce soir de 1987, je me suis mis à fréquenter les services à la chapelle et à lire ma Bible avec ferveur. J'aimais le Seigneur et ma vie spirituelle grandissait.

Mes anciens compagnons me tournèrent le dos. Mais je savais que j'étais sur la bonne route. Dieu m'inondait de sa paix et je ressentais sa grâce ; en même temps j'endurais la persécution et la souffrance. Dieu s'est montré fidèle, même dans les luttes les plus dures. Pour me délivrer

de moi-même et me transformer à l'image de Christ, il a entrepris une œuvre en profondeur ; elle n'est d'ailleurs pas terminée !

Aujourd'hui, je ne suis plus "FILS DE SAM", mais "FILS D'ESPÉRANCE". Après plus de 23 ans passés derrière les barreaux, je peux encore dire que

Jésus Christ est le seul chemin. ⁽²⁾

Si vous sentez que vous avez gâché votre vie, si vous n'avez jamais vraiment trouvé de quoi satisfaire vos aspirations les plus profondes, si vous êtes sans espoir, je voudrais vous dire que

Jésus Christ reconstruit des vies brisées.

Il peut tout changer. Ce n'est pas une réhabilitation, mais une re-création : il donne une vie toute nouvelle. Sans Christ, on est « *mort dans ses fautes et dans ses péchés* ». Mais Dieu est « *riche en miséricorde* », il nous aime « *d'un grand amour* » ⁽³⁾.

**« le salaire du péché c'est la mort ;
mais le don de grâce de Dieu,
c'est la vie éternelle
dans le Christ Jésus,
notre Seigneur » ⁽⁴⁾.**

Croyez-vous votre situation sans issue ? Vous trouvez-vous au creux de la vague après avoir visé très haut ? Poussé par le désespoir, avez-